

INÈS BARAHONA ET MIGUEL FRAGATA

Après des études de philosophie, **Inès Barahona** explore différents domaines, de l'écriture à la dramaturgie en passant par les fondements de la pédagogie. **Miguel Fragata** suit une formation théâtrale, collabore avec plusieurs compagnies en tant qu'acteur et aujourd'hui travaille comme metteur en scène. Ensemble, ils fondent la compagnie Formiga Atómica en 2014 et développent des projets pour tous les publics qui interrogent le lien étroit entre les arts et l'éducation. Ils ont à cœur de traiter de sujets contemporains : la mort avec *La Marche des éléphants*, la crise des réfugiés avec *Au-delà de la forêt, le monde*, l'adolescence avec *Montagnes russes*.

ET...

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Léonie et Noélie, Karelle Prugnaud, du 16 au 23 juillet, Chapelle des Pénitents blancs

ATELIERS DE LA PENSÉE

Odyssées d'enfance et d'adolescence
avec notamment Inès Barahona et Miguel Fragata,
Scènes d'enfance - Assitej France, le 14 juillet à 11h,
site Louis Pasteur Supramuros de l'Université d'Avignon

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES JEUNES

du 7 au 22 juillet, cinéma Utopia-Manutention
Ateliers de cinéma d'animation du 9 au 13 juillet à 14h
et du 17 au 21 juillet à 14h, conservatoire du Grand Avignon

VISITES FAMILLE

du 7 au 22 juillet à 10h30, départ place du Palais des papes
informations et réservations visitejeunesse@festival-avignon.com

GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

disponible dans tous les lieux du Festival

WEB-TV

Un web-documentaire est réalisé par les Jeunes reporters culture
sur le spectacle et sera accessible sur festival-avignon.tv

AU-DELÀ DE LA FORÊT, LE MONDE

Deux comédiennes assises sur un long tapis déplié devant une grande carte du monde nous attendent. À la manière d'un conte, elles nous disent l'histoire de Farid, un jeune garçon afghan, et nous emmènent dans un voyage initiatique d'une sombre actualité. *Au-delà de la forêt, le monde* parle, à travers le regard d'un enfant, de la crise des réfugiés en Europe. Des valises inondent le plateau, accompagnent les étapes et, à chaque arrêt, s'ouvrent tantôt sur des mondes nouveaux, tantôt sur des figures familiales réconfortantes. De la fiction à la réalité, le temps des personnages côtoie celui des spectateurs et le récit se met en suspens pour assimiler la brutalité des situations. Face à nous, les comédiennes s'interrogent sur la condition de la femme en Afghanistan, le rôle du théâtre et du citoyen et comment, dans chaque pays d'Europe, repenser ce conte pour enfants... C'est un voyage courageux, vers l'inconnu, inquiétant par moments, à l'issue incertaine, mais accompagné de la douceur du souvenir familial.

A fairy tale and an initiatory journey, Beyond the forest, the world tells the story of Farid, a young Afghan boy, and through him, of the refugees' long road through Europe.

DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 21 au 23 septembre 2018, Festival Todos, Lisbonne (Portugal)
- 29 septembre, Centro cultural municipal, Vila das Aves (Portugal)
- 3 au 5 octobre, Teatro do Campo Alegre, Porto (Portugal)
- 27 octobre, O Espaço do Tempo, Convento da Saudação, Montemor-O-Novo (Portugal)
- 8 et 9 février 2019, Festival de Liège (Belgique)
- 14 au 23 mars, Théâtre de la Ville, Paris
- 12 et 13 avril, Teatro Constantino Nery, Matosinhos (Portugal)

72^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

#JEUNEPUBLIC
#INESBARAHONA
#MIGUELFAGATA
#PENITENTSBLANCS

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA18

Feuille de salle disponible en anglais auprès de nos agents d'accueil
Ask our staff for an English version of this leaflet

Peinture © Claire Tabouret, *La Grande Camisole*, 2014, photo © Amik Wetter
Licence Festival d'Avignon : 2-1069626 / 3-1069629



AU-DELÀ DE LA FORÊT, LE MONDE

INÈS BARAHONA ET MIGUEL FRAGATA

6 7 8 9 | 11 12 13 JUILLET 2018
CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

FONDATION
CREDIT
COOPÉRATIF

AU-DELÀ DE LA FORÊT, LE MONDE

INÊS BARAHONA ET MIGUEL FRAGATA

(Lisbonne)

Durée 50 min

À partir de 8 ans

Avec

Émilie Caen, Anne-Élodie Sorlin

Texte et mise en scène

Inês Barahona, Miguel Fragata

Traduction

Luís de Andrea

Musique

Teresa Gentil

Scénographie

Maria João Castelo

Lumière

José Álvaro Correia

Costumes

Maria João Castelo

Production

Formiga Atómica

Coproduction

São Luiz Teatro Municipal - Lisbonne, Théâtre de la Ville - Paris

Avec le soutien

de República Portuguesa - Cultura / DGArtes - Direção-Geral das Artes

En partenariat

avec France Médias Monde

Spectacle créé le 22 novembre 2016 au São Luiz Teatro Municipal, Lisbonne dans sa version portugaise.

Spectacle créé le 20 mai 2017 au Théâtre de la Ville, Paris dans sa version française.

ENTRETIEN AVEC INÊS BARAHONA ET MIGUEL FRAGATA

Cette pièce pose la question de l'adresse. À travers l'histoire d'un jeune garçon afghan réfugié en Angleterre, à qui souhaitez-vous parler ?

Miguel Fragata : Nous aimons concevoir des spectacles aussi bien pour les adultes que pour les enfants. *Au-delà de la forêt, le monde* s'adresse à un public dès 8 ans. Le personnage central de Farid est inventé à partir de diverses histoires d'enfants réfugiés que nous avons découvertes dans la presse, sur Internet ou à la télévision. Nous commençons généralement nos créations par un temps de recherche, du travail d'archive. Nous avons récolté des histoires réelles, des faits divers, avant d'écrire une fiction qui en est directement inspirée. Nous n'avons pas rencontré de jeunes réfugiés lors de la création mais à l'issue de certaines représentations, des personnes sont venues nous demander comment nous avions pu écrire leurs histoires avec autant de détails. Notre envie d'origine n'était pas d'écrire un spectacle sur la crise des réfugiés, mais plutôt de mettre en dialogue des histoires traditionnelles, du type contes d'autrefois, et des histoires d'actualité extrêmement contemporaines évoquant aussi bien les crises financières que le réchauffement climatique ou le flux des migrants, mais toujours dans la perspective des enfants. C'est en faisant ces premières recherches que la crise des réfugiés est devenue une évidence pour nous, un point d'ancrage pour évoquer l'histoire d'un enfant et toutes les problématiques actuelles à travers son parcours européen.

Vous évoquez la littérature orale, avez-vous écrit ce spectacle comme un conte ?

Inês Barahona : Oui et non. Nous nous approchons beaucoup du récit oral, de cette tradition. Les spectacles sont écrits dans cette perspective mais toujours avec la conscience d'être au théâtre, en brisant le récit par des moments de convention théâtrale pure. Cela permet de trouver un équilibre entre le fait de plonger dans une aventure, de se laisser guider, voire de disparaître en elle, et le fait d'en sortir pour exercer son esprit critique en retrouvant la temporalité immédiate de la représentation. Par des adresses au public, mais aussi par des évocations concrètes du théâtre, deux actrices jouent avec leur condition d'être là, au plateau, en dehors du personnage, et face à des gens. Ces moments permettent une mise en abyme en évoquant l'ironie initiale de l'histoire de Farid qui commence en Afghanistan, pays dans lequel la condition des femmes est très difficile. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi deux actrices plutôt qu'un jeune homme qui jouerait l'aventure de Farid. Cela permet de déplacer le regard, d'avoir un propos plus critique sur les situations. Nous souhaitons que les deux temporalités se juxtaposent, celle de l'histoire, de la littérature en quelque sorte, et celle du spectateur et de l'acteur ensemble au théâtre.

Miguel Fragata : Le choix des deux comédiennes permet en effet de jouer plus facilement avec la distanciation et d'évoquer la condition de la femme. Le personnage de la mère est central, puis celui d'une autre femme, une assistante sociale, qui vient en aide à Farid en Angleterre. L'histoire commence et se termine avec des figures féminines. Comme Farid n'est pas présent physiquement, il existe vivement dans nos imaginaires, et nous pouvons nous approprier son parcours. Dans la transition de la réalité au spectacle, il s'agissait de faire attention à ce que l'histoire ne soit pas composée d'épisodes incroyables qui, à l'écoute, feraient penser à une aventure sensationnelle. Il était important de faire des arrêts fréquents pour se rappeler la brutalité de cette réalité.

Comment avez-vous pensé au plateau cette longue traversée de l'Europe ?

Miguel Fragata : Souvent quand nous commençons à écrire, il y a déjà une idée de mise en espace qui conduit l'écriture du texte. Pour ce travail, la recherche a été motrice, le texte a été écrit, mais par la suite il a beaucoup changé avec les comédiennes, en même temps que la mise en scène. La scénographie place le spectateur dans une situation de proximité et d'intimité, l'importance est donnée aux détails, dans l'idée du zoom/focus visuel. Le plateau n'est pas trop grand pour aborder l'histoire à la manière des contes oraux et des veillées anciennes. Nous travaillons vers la tension intime, et sur la finesse sensorielle de l'être ensemble. La problématique du processus d'acculturation est précisément ce que nous mettons en lumière. Ce spectacle se pose cette question concrète et actuelle.

Inês Barahona : L'accessoire principal et symbolique de ce voyage est la valise ; nous en avons une multitude sur le plateau. Elles renferment le strict nécessaire à la survie de tous les jours mais aussi à la réminiscence de certains souvenirs, afin de garder la mémoire de son pays et de sa culture. Des valises s'ouvrent tout au long du trajet pour évoquer des éléments marquants du voyage : l'une d'elles s'ouvre sur la mer, une autre sur un régime de bananes pour évoquer le trajet de Farid caché dans un camion de marchandises entre Calais et Londres... Ces objets sont des adjuvants pour raconter l'histoire, ils sont les bagages mémoriels d'une traversée mais aussi de ce qui composait la vie d'avant le départ : certaines figures familiales, des sœurs restées en Afghanistan au grand-père. La narration n'est donc pas seulement textuelle mais sensorielle. Les valises accompagnent l'histoire en créant des focus, et permettent de garder un lien fort avec les spectateurs enfants qui attendent systématiquement la prochaine valise et la narration qui en découlera.

Propos recueillis par Moïra Dalant